

SOCIÉTÉ

TRANSPORTS DE FONDS

La valise intelligente

■ I est 9 h 40, ce 23 septem-
bre, lorsque la fourgon-
nette banalisée de la société
de transports de fonds s'en-
gage sur la départementale.
A bord, un seul convoyeur,
non armé, avec la recette
du casino de Salins-les-
Bains, dans le Jura. Entre
15 000 et 18 000 euros en
pièces, billets et
chèques, répartis
dans deux sacs. Sou-
dain, la fourgon-
nette est prise en
sandwich par deux véhicu-
les d'où surgissent des in-
dividus à visage découvert
qui aspergent le convoyeur
de gaz lacrymogène et re-
partent avec le butin.

**UN SYSTÈME
IMPARABLE
QUI DISSUADE
LES GANGSTERS.**

Ce fait divers presque ba-
nal, qui a néanmoins mobi-
lisé plus d'une centaine de
gendarmes et un hélicop-
tère, relance la polémique
sur la sécurité des trans-
ports de fonds en France.
Aujourd'hui, il existe une
parade quasi infailible pour
contrer les attaques à main
armée : la « valise intelli-
gente ». Bourrée
d'électronique, elle
asperge les billets
d'encre indélébile
dès qu'elle se « sent en
danger ». C'est-à-dire en
cas de tentative d'ouverture,
de retard à la livraison ou
même de changement
d'itinéraire.



A la moindre anomalie, les billets sont marqués chimiquement

Un bijou technologique
inventé par la société dijon-
naise Axytrans comme ré-
ponse aux attaques meur-
trières de fourgons blindés
responsables d'une tren-
taine de morts dans les
années 90. Désormais,
42 000 valises intelligentes
assurent 65 % du transport
de fonds bancaires. Depuis

2001, on ne déplore aucun
mort dans le cadre de ce
système, alors que trois
transporteurs en fourgon
ont été tués.
Pourquoi, alors, ne pas gé-
néraliser la valise intelli-
gente ? Parce que les pro-
priétaires des coûteuses
flottes de fourgons blindés,
craignant de les voir deve-
nir inutiles, ont décroché
en 2004, à force de lobbying,
un décret qui les autorise
à conserver l'usage de leur
fourgon, la valise intelli-
gente n'étant utilisée que

comme simple moyen de
transbordement entre les
locaux de banques et le vé-
hicule. « Faire escorter la
valise sur le trottoir au vu
de tout le monde, par des
convoyeurs armés qui des-
cendent d'un fourgon blindé,
n'a aucun sens, analyse un
policier de l'Office central
de répression du bandi-
tisme. Les voyous en dédui-
sent que la valise n'est pas
inviolable puisqu'il faut la
protéger. » ■
JEAN-MICHEL DÉCUGIS, CHRISTOPHE
LABBÉ ET OLIVIA RECASENS